

Je crois l'Église une, sainte, catholique et apostolique.

Cette affirmation fait partie de notre confession de foi, de notre Credo, celui dit de Nicée-Constantinople. Ce texte est ancien, écrit par les Pères du concile de Nicée en 325, complété par celui de Constantinople en 381. Il a été écrit en grec, puis traduit en latin en Occident, et maintenant dans les langues dites vernaculaires. Les plus anciens d'entre nous se rappellent l'avoir chanté en grégorien : « *Credo in unum Deum... et in unum Dominum Jesum Christum... et in Spiritum Sanctum..., et unam... catholicam... ecclesiam* ». Il n'est pas nécessaire d'avoir étudié le latin pour comprendre ces quelques mots. Nous croyons **en** Dieu le Père, **en** son Fils Jésus-Christ, **en** l'Esprit Saint qui est Seigneur, nous mettons notre confiance dans les trois personnes de la Trinité, nous nous engageons dans notre foi. En toute rigueur de termes, nous ne croyons pas **en** l'Église, comme l'exprime malheureusement la traduction française du Credo de Nicée-Constantinople. Nous croyons **que** l'Église est une, sainte, catholique et apostolique. Qu'est-ce à dire ?

Nous croyons que l'Église est **une**, quelles que soient les divisions passées et présentes des chrétiens. Nous proclamons que l'Église du Christ est unique et unie dans l'Esprit Saint. Puisque cette déclaration de foi est antérieure à toutes les séparations confessionnelles, nous devrions donc pouvoir le réciter ensemble dans les célébrations œcuméniques. En fait, il y a deux obstacles à cette proclamation commune.

La première difficulté vient de la fameuse querelle du "*filioque*" entre l'Église latine et l'Église byzantine. En effet, dans tout l'empire de Charlemagne on confessait dans le Credo que l'Esprit procédait du Père "et du Fils" (en latin "*filioque*"), mais pour l'Église de Constantinople, le Saint Esprit ne pouvait venir que du Père, source de toute vie. Pour simplifier, on peut dire que les théologiens grecs accusaient les latins d'avoir ajouté une expression à la déclaration de foi des conciles de Nicée et Constantinople. Dans cette logique, l'Église orthodoxe continue de confesser que le Saint Esprit "procède du Père" seulement, alors qu'en Occident nous disons : "il procède du Père et du Fils". La version proposée par le Conseil d'Églises Chrétiennes en France, réunissant des responsables des trois grandes familles d'Église, remédie à cette difficulté par la phrase : « Je crois en l'Esprit Saint qui est Seigneur et qui donne la vie ; du Père il tient son origine ; avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire. »

Le second frein vient de l'adjectif "catholique" qualifiant l'Église. Depuis la Réforme protestante, celui-ci désigne l'Église romaine ou latine, mais rappelons-nous que les paroles de notre Credo sont bien antérieures à ces séparations. Dans cette confession de foi, "catholique" ne signifie pas "réunie sous l'autorité de l'évêque de Rome, successeur de Pierre". En effet, la catholicité de l'Église peut s'entendre dans trois directions : l'Église répandue sur toute la terre, la plénitude de la vérité et la continuité de la tradition apostolique dans cette Église. En ce sens, tous les chrétiens sont catholiques, tout autant qu'orthodoxes (professant la vraie foi), et le plus souvent protestants... Il ne serait pas pertinent de remplacer simplement l'expression "catholique" par "universelle" dans le Credo, nous y perdriions du sens. Le Conseil d'Églises chrétiennes en France fait la suggestion suivante : « Je crois à l'Église, une et sainte, à sa catholicité et son apostolicité », telle est bien notre foi commune.

Traduction œcuménique du Credo par le Conseil des Églises Chrétiennes en France

Je crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant,
créateur du ciel et de la terre, de tous les êtres, visibles et invisibles.

Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ, le Fils unique de Dieu,
engendré du Père avant tous les siècles,
Lumière née de la Lumière, vrai Dieu né du vrai Dieu,
engendré, non pas créé, un seul être avec le Père, et, par lui, tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut, il est descendu des cieux,
il s'est incarné du Saint Esprit et de la Vierge Marie, et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate, il a souffert la Passion,
il a été mis au tombeau, il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures ;
il est monté aux cieux, il siège à la droite du Père,
il reviendra dans la gloire pour juger les vivants et les morts
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint qui est Seigneur et qui donne la vie ;
du Père il tient son origine ;
avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.

Je crois à l'Église, une et sainte, à sa catholicité et son apostolicité.
Je confesse un seul baptême pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts et la vie du monde à venir.